

PRIX DE L'ABONNEMENT
Annuel, \$3.00
Semestriel, \$1.50
Trimestriel, \$0.75
Par le porteur à domicile, en ville
60 par semaine en 25c par mois
No. 178
Nos abonnés sont priés de nous adresser leurs
paiements par mandat-poste (money order) ou en
billets de banque par lettres recommandées.

CAMP DES ANNONCES
Membres honoraires, par Ance, \$100.00
Membres ordinaires, par Ance, \$50.00
Membres adhérents, par Ance, \$25.00
Membres associés, par Ance, \$10.00
Membres honoraires, par Ance, \$100.00
Membres ordinaires, par Ance, \$50.00
Membres adhérents, par Ance, \$25.00
Membres associés, par Ance, \$10.00

L. J. DEMERS & FRÈRE, Prop.

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montréal. Novembre, 1899.

ÉCRIEZ POUR NOTRE NOUVEAU CATALOGUE D'HIVER
POUR LA SAISON 1899-1900

Vient de paraître, contenant 180 pages, avec nombre d'illustrations

Envoyé Poste payée à aucune adresse au Canada.

Demandez-le par Carte Postale, et nous vous enverrons le Catalogue et aucune autre information.

Si vous nous demandez des Échantillons, écrivez-nous juste ce que vous diriez au vendeur dans le magasin, pour expliquer la qualité qu'il vous faut, le prix, à peu près, que vous voulez payer. Rappelons-vous que notre garantie est large.

Notre argent rendu si vous n'êtes pas satisfait.

Nous avons probablement le meilleur système d'économie maison canadienne, pour la conduite des commandes par la maille, et avec notre organisation parfaite et nos facilités humbles, nous avons pu mériter la réputation de donner

La satisfaction la plus prompte au Canada.

Toutes les dames Canadiennes devraient connaître les facilités que nous leur offrons, de faire leurs achats par la maille, et, ce que l'éloignement qu'elles soient, de profiter de notre assortiment immense. Une commande comme celle-ci serait suffisant pour vous convaincre.

Catalogue d'hiver, illustré, franco sur demande.

LA CIE S. CARSLY, LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL.

ATITRE de RECONNAISSANCE

Des Etrennes ! Des Etrennes !

EN VOULEZ-VOUS DES ETRENNES ?

La Kermesse

En donne de bien bon cœur

À commencer le 15 pour se continuer jusqu'au 20 décembre.

L'an 1900 est sur le point de nous quitter et avec lui le 15ème siècle qui nous a vu naître va nous faire bientôt ses adieux.

À cette occasion, LA KERMESSE va distribuer à petites unités de étrennes splendides.

LISEZ ! LISEZ !

1.— Tout acheteur recevra une livre d'articles bonbons français pour chaque piastre d'achat qu'il fera à notre magasin.

2.— Tout acheteur qui achètera pour \$3.00 recevra une soutaine de succédanés oranges.

3.— Tout acheteur qui fera pour \$5.00 achètera à notre magasin un superbe magnifique boîte de cigares (100 cigares).

4.— Vous en ferez profiter de nos invités ! Vous y êtes ?

5.— Vous n'êtes pas fâché d'acheter, pour \$1.00, \$3.00 et \$5.00 à la fois, lorsque l'ensemble de vos achats formera un de ces montants. Libre à vous de réclamer votre cadeau.

6.— Exigez que chacun de vos comptes soit marqué "payé" par la kermesse.

7.— Nous vous attendons ! Venez tous profiter de ces cadeaux qui sont pleins d'actualité dans le temps des fêtes.

La Kermesse

COIN DES RUES

St-Joseph et de la Chapelle, St-Roch

TELEPHONE 2089

CONSULTATIONS GRATUITES

Institut Sanitaire

Canada-Américain

87, RUE DE L'ÉGLISE

Dr J. G. LAMARCHE

DENTISTE

87 rue de l'Église

SPECIALITÉ DE MIROIRS

LES DAMES pour qui il n'y a pas eu un miroir, ont continué à se regarder dans le miroir, pour tout en procurant un rendement chez M. F. X. Morency, 35, rue St-Joseph. Il n'y a pas de miroir qui ne soit un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Un miroir est un miroir, et un miroir est un miroir.

Le Club conservateur de Québec-Est

Une imposante assemblée

Le club Conservateur de Québec-Est a eu hier soir, encore, une foule immense se pressant dans les salles du club pour assister à une assemblée régulière qui avait été annoncée.

À 8 heures l'assemblée fut ouverte, sous la présidence de M. Félix Gauthier.

Le secrétaire, M. Arthur Barbeau, donna lecture du procès-verbal de la dernière assemblée et des rapports du secrétaire et du trésorier qui sont adoptés à l'unanimité.

Le président annonce ensuite le but de l'assemblée et se livre à un exposé très intéressant sur la situation actuelle du club pour ce soir.

M. Omer Beaudin, le trésorier donne ensuite les noms de plus de cinquante citoyens de St-Roch, qui ont été admis membres du club. Cette liste est accueillie par de vives acclamations.

Il est ensuite proposé par M. Elz. St-Pierre, F. X. Barbeau, F. X. Castonguay, Nap. Gauthier, P. Bouchier et L. E. Robitaille, appuyés par M. H. Poirier, L. G. Gauthier, N. Bougie, N. Gauthier et George Brown que la résolution suivante soit adoptée et adressée à l'hon. Hugh John Macdonald :

« Québec, 13 décembre, 1899. À l'hon. Hugh John Macdonald, Ministre des Colonies, Ottawa, Ontario. Les cinquante membres du club Conservateur de Québec-Est, réunis en assemblée générale, vous offrent leurs plus sincères félicitations à l'occasion de votre grande victoire à Mont-Toronto. (Signé) A. T. BARBEAU, Secrétaire. »

Cette résolution est adoptée à l'unanimité et soulève les acclamations de toutes l'assistance.

Le président introduit alors à l'assemblée l'hon. M. Th. Chapais, qui avait promis une conférence devant le club pour ce soir.

L'orateur fut accueilli lorsqu'il se leva de son siège.

L'hon. M. Chapais, pendant une heure et demie, se livre à un exposé très intéressant de la situation générale de la politique fédérale.

À diverses reprises des applaudissements frénétiques soulignent les paroles de l'orateur. De l'avis de tous, ce discours est l'un des plus beaux qu'il ait encore prononcés.

L'hon. M. Chapais. Toutes les questions les plus en vue ont été traitées de main de maître. Il y a sans dire que les allusions à la victoire électorale de l'hon. Hugh John Macdonald au Manitoba ont été accueillies par des acclamations enthousiastes. Bientôt les répliques, l'hon. M. Chapais s'est surpris à lui-même.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité et soulève les acclamations de toutes l'assistance.

Le président introduit alors à l'assemblée l'hon. M. Th. Chapais, qui avait promis une conférence devant le club pour ce soir.

L'orateur fut accueilli lorsqu'il se leva de son siège.

L'hon. M. Chapais, pendant une heure et demie, se livre à un exposé très intéressant de la situation générale de la politique fédérale.

À diverses reprises des applaudissements frénétiques soulignent les paroles de l'orateur. De l'avis de tous, ce discours est l'un des plus beaux qu'il ait encore prononcés.

L'hon. M. Chapais. Toutes les questions les plus en vue ont été traitées de main de maître. Il y a sans dire que les allusions à la victoire électorale de l'hon. Hugh John Macdonald au Manitoba ont été accueillies par des acclamations enthousiastes. Bientôt les répliques, l'hon. M. Chapais s'est surpris à lui-même.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité et soulève les acclamations de toutes l'assistance.

Le président introduit alors à l'assemblée l'hon. M. Th. Chapais, qui avait promis une conférence devant le club pour ce soir.

L'orateur fut accueilli lorsqu'il se leva de son siège.

L'hon. M. Chapais, pendant une heure et demie, se livre à un exposé très intéressant de la situation générale de la politique fédérale.

À diverses reprises des applaudissements frénétiques soulignent les paroles de l'orateur. De l'avis de tous, ce discours est l'un des plus beaux qu'il ait encore prononcés.

L'hon. M. Chapais. Toutes les questions les plus en vue ont été traitées de main de maître. Il y a sans dire que les allusions à la victoire électorale de l'hon. Hugh John Macdonald au Manitoba ont été accueillies par des acclamations enthousiastes. Bientôt les répliques, l'hon. M. Chapais s'est surpris à lui-même.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité et soulève les acclamations de toutes l'assistance.

Le président introduit alors à l'assemblée l'hon. M. Th. Chapais, qui avait promis une conférence devant le club pour ce soir.

L'orateur fut accueilli lorsqu'il se leva de son siège.

L'hon. M. Chapais, pendant une heure et demie, se livre à un exposé très intéressant de la situation générale de la politique fédérale.

À diverses reprises des applaudissements frénétiques soulignent les paroles de l'orateur. De l'avis de tous, ce discours est l'un des plus beaux qu'il ait encore prononcés.

L'hon. M. Chapais. Toutes les questions les plus en vue ont été traitées de main de maître. Il y a sans dire que les allusions à la victoire électorale de l'hon. Hugh John Macdonald au Manitoba ont été accueillies par des acclamations enthousiastes. Bientôt les répliques, l'hon. M. Chapais s'est surpris à lui-même.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité et soulève les acclamations de toutes l'assistance.

Le président introduit alors à l'assemblée l'hon. M. Th. Chapais, qui avait promis une conférence devant le club pour ce soir.

L'orateur fut accueilli lorsqu'il se leva de son siège.

L'hon. M. Chapais, pendant une heure et demie, se livre à un exposé très intéressant de la situation générale de la politique fédérale.

À diverses reprises des applaudissements frénétiques soulignent les paroles de l'orateur. De l'avis de tous, ce discours est l'un des plus beaux qu'il ait encore prononcés.

L'hon. M. Chapais. Toutes les questions les plus en vue ont été traitées de main de maître. Il y a sans dire que les allusions à la victoire électorale de l'hon. Hugh John Macdonald au Manitoba ont été accueillies par des acclamations enthousiastes. Bientôt les répliques, l'hon. M. Chapais s'est surpris à lui-même.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité et soulève les acclamations de toutes l'assistance.

Le président introduit alors à l'assemblée l'hon. M. Th. Chapais, qui avait promis une conférence devant le club pour ce soir.

L'orateur fut accueilli lorsqu'il se leva de son siège.

L'hon. M. Chapais, pendant une heure et demie, se livre à un exposé très intéressant de la situation générale de la politique fédérale.

À diverses reprises des applaudissements frénétiques soulignent les paroles de l'orateur. De l'avis de tous, ce discours est l'un des plus beaux qu'il ait encore prononcés.

L'hon. M. Chapais. Toutes les questions les plus en vue ont été traitées de main de maître. Il y a sans dire que les allusions à la victoire électorale de l'hon. Hugh John Macdonald au Manitoba ont été accueillies par des acclamations enthousiastes. Bientôt les répliques, l'hon. M. Chapais s'est surpris à lui-même.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité et soulève les acclamations de toutes l'assistance.

Le président introduit alors à l'assemblée l'hon. M. Th. Chapais, qui avait promis une conférence devant le club pour ce soir.

L'orateur fut accueilli lorsqu'il se leva de son siège.

L'hon. M. Chapais, pendant une heure et demie, se livre à un exposé très intéressant de la situation générale de la politique fédérale.

À diverses reprises des applaudissements frénétiques soulignent les paroles de l'orateur. De l'avis de tous, ce discours est l'un des plus beaux qu'il ait encore prononcés.

L'hon. M. Chapais. Toutes les questions les plus en vue ont été traitées de main de maître. Il y a sans dire que les allusions à la victoire électorale de l'hon. Hugh John Macdonald au Manitoba ont été accueillies par des acclamations enthousiastes. Bientôt les répliques, l'hon. M. Chapais s'est surpris à lui-même.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité et soulève les acclamations de toutes l'assistance.

Le président introduit alors à l'assemblée l'hon. M. Th. Chapais, qui avait promis une conférence devant le club pour ce soir.

L'orateur fut accueilli lorsqu'il se leva de son siège.

L'hon. M. Chapais, pendant une heure et demie, se livre à un exposé très intéressant de la situation générale de la politique fédérale.

À diverses reprises des applaudissements frénétiques soulignent les paroles de l'orateur. De l'avis de tous, ce discours est l'un des plus beaux qu'il ait encore prononcés.

L'hon. M. Chapais. Toutes les questions les plus en vue ont été traitées de main de maître. Il y a sans dire que les allusions à la victoire électorale de l'hon. Hugh John Macdonald au Manitoba ont été accueillies par des acclamations enthousiastes. Bientôt les répliques, l'hon. M. Chapais s'est surpris à lui-même.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité et soulève les acclamations de toutes l'assistance.

Le président introduit alors à l'assemblée l'hon. M. Th. Chapais, qui avait promis une conférence devant le club pour ce soir.

L'orateur fut accueilli lorsqu'il se leva de son siège.

L'hon. M. Chapais, pendant une heure et demie, se livre à un exposé très intéressant de la situation générale de la politique fédérale.

À diverses reprises des applaudissements frénétiques soulignent les paroles de l'orateur. De l'avis de tous, ce discours est l'un des plus beaux qu'il ait encore prononcés.

L'hon. M. Chapais. Toutes les questions les plus en vue ont été traitées de main de maître. Il y a sans dire que les allusions à la victoire électorale de l'hon. Hugh John Macdonald au Manitoba ont été accueillies par des acclamations enthousiastes. Bientôt les répliques, l'hon. M. Chapais s'est surpris à lui-même.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité et soulève les acclamations de toutes l'assistance.

Le président introduit alors à l'assemblée l'hon. M. Th. Chapais, qui avait promis une conférence devant le club pour ce soir.

L'orateur fut accueilli lorsqu'il se leva de son siège.

L'hon. M. Chapais, pendant une heure et demie, se livre à un exposé très intéressant de la situation générale de la politique fédérale.

À diverses reprises des applaudissements frénétiques soulignent les paroles de l'orateur. De l'avis de tous, ce discours est l'un des plus beaux qu'il ait encore prononcés.

L'hon. M. Chapais. Toutes les questions les plus en vue ont été traitées de main de maître. Il y a sans dire que les allusions à la victoire électorale de l'hon. Hugh John Macdonald au Manitoba ont été accueillies par des acclamations enthousiastes. Bientôt les répliques, l'hon. M. Chapais s'est surpris à lui-même.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité et soulève les acclamations de toutes l'assistance.

Le président introduit alors à l'assemblée l'hon. M. Th. Chapais, qui avait promis une conférence devant le club pour ce soir.

L'orateur fut accueilli lorsqu'il se leva de son siège.

L'hon. M. Chapais, pendant une heure et demie, se livre à un exposé très intéressant de la situation générale de la politique fédérale.

À diverses reprises des applaudissements frénétiques soulignent les paroles de l'orateur. De l'avis de tous, ce discours est l'un des plus beaux qu'il ait encore prononcés.

L'hon. M. Chapais. Toutes les questions les plus en vue ont été traitées de main de maître. Il y a sans dire que les allusions à la victoire électorale de l'hon. Hugh John Macdonald au Manitoba ont été accueillies par des acclamations enthousiastes. Bientôt les répliques, l'hon. M. Chapais s'est surpris à lui-même.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité et soulève les acclamations de toutes l'assistance.

Le président introduit alors à l'assemblée l'hon. M. Th. Chapais, qui avait promis une conférence devant le club pour ce soir.

L'orateur fut accueilli lorsqu'il se leva de son siège.

L'hon. M. Chapais, pendant une heure et demie, se livre à un exposé très intéressant de la situation générale de la politique fédérale.

À diverses reprises des applaudissements frénétiques soulignent les paroles de l'orateur. De l'avis de tous, ce discours est l'un des plus beaux qu'il ait encore prononcés.

L'hon. M. Chapais. Toutes les questions les plus en vue ont été traitées de main de maître. Il y a sans dire que les allusions à la victoire électorale de l'hon. Hugh John Macdonald au Manitoba ont été accueillies par des acclamations enthousiastes. Bientôt les répliques, l'hon. M. Chapais s'est surpris à lui-même.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité et soulève les acclamations de toutes l'assistance.

Le président introduit alors à l'assemblée l'hon. M. Th. Chapais, qui avait promis une conférence devant le club pour ce soir.

L'orateur fut accueilli lorsqu'il se leva de son siège.

L'hon. M. Chapais, pendant une heure et demie, se livre à un exposé très intéressant de la situation générale de la politique fédérale.

À diverses reprises des applaudissements frénétiques soulignent les paroles de l'orateur. De l'avis de tous, ce discours est l'un des plus beaux qu'il ait encore prononcés.

L'hon. M. Chapais. Toutes les questions les plus en vue ont été traitées de main de maître. Il y a sans dire que les allusions à la victoire électorale de l'hon. Hugh John Macdonald au Manitoba ont été accueillies par des acclamations enthousiastes. Bientôt les répliques, l'hon. M. Chapais s'est surpris à lui-même.

La Ligue des Femmes des Militaires

Première assemblée — Travaux accomplis — Quelques idées pour l'avenir

Trente-cinq dames ont assisté à l'assemblée, tenue hier après-midi, à la résidence de madame Oscar Pelletier. Cette assemblée était la première de la Ligue des femmes, pour la succursale de Québec. Il n'y a eu aucune perte de temps et toutes ont travaillé avec ardeur dans un but de charité.

Plusieurs dons ont été reçus, et convertis en lingeries pour les malades, etc. Ces articles, comme il a déjà été dit, sont pour être distribués parmi les membres pauvres de cette société sœur.

Il a été décidé qu'au cours de l'année prochaine, on s'occupera de la fabrication des habillements pour femmes et enfants qui seront vendus au prix coûtant à celles qui en auront besoin. Cette vente aura probablement lieu vers la fin de février.

Les membres sont très encouragés et elles espèrent voir leur nombre augmenter. Cette cause est digne d'être soutenue par toutes les femmes, sœurs et mères sont priées d'aller dans la mesure de leurs forces. La prochaine assemblée se tiendra dans la salle de l'Institut Militaire, le 3 janvier 1900, de 2 heures à 4 heures, p. m.

Les suivantes sont les noms des donatrices :

Mme Dobell, Mme Ogilvie, Mme Collin Sewell, Mlle Fagny, Lépinay et Frère, W. McLintock et Son, P. F. Pichette, Jos. Vallières, Lacroix et F. Pichette, P. Turcotte, Thon M. Sheehy, M. Boyce et Pils, G. P. Lemelin, A. N. Côté, Amyot et Péro, Proteau et Carignan, Léon Lefebvre, M. Melan, P. J. Côté, H. S. Scott et Cie, J. E. Livernois et J. B. Z. Goulet.

Un grand nombre de citoyens ont promis d'envoyer divers autres effets à la fin de cette réunion, madame Pelletier fut très appréciée de toutes les dames.

VENTE SANS PRÉCÉDENT

Nous vendons pendant quelques jours un grand lot de Jupes en serge, de laine noire et bleu-marine, et un lot de manchettes en blanc et marbrées, à des prix excessivement bas.

FAGUY, LEPINAY & FRÈRE.

Etat de langueur

Lorsque vous voyez une personne habituellement vive et remuante se trainer languissant, et renuante se mettre à l'autre, vous pouvez être assuré que vous êtes en présence d'une personne atteinte de débilité générale résultant d'un appauvrissement du sang. Chez une jeune personne surtout, cet état de langueur nécessite un prompt traitement. Les Pilules de Louche, vendues par toutes les pharmacies, ont obtenu de nombreux succès. On les trouve dans toutes les pharmacies à raison de 50c et la boîte on chez M. W. Brunet et Cie, qui sont les dépositaires pour Québec.

VOICI LES FÊTES

Hâtez-vous d'acheter votre pardessus. Rendez-vous chez Fagny, Lepinay et Frère, le plus grand assortiment de draps est toujours en stock. Coupe garantie.

FAGUY, LEPINAY & FRÈRE.

NE MANQUEZ PAS

D'aller voir les jouets, les trébuchets, les poupées, les crasses pour poupées, chez J. A. Cantin, rue St-Jean. C'est là qu'ils sont à meilleur marché.

Magasin à Départements Z. PAQUET

Notre Vente Economique du Samedi

Bons Marchés Offerts aux Ménagères TOUTE LA JOURNÉE SAMEDI, le 16 Décembre

- 1c. Achètera 1 brique Savon de buanderie. 2c. Achètera 1 paquet Mine à poêle, ou 1 grande Bailler en bois. 3c. Achètera 1 batteuse d'œufs, ou 1 couteau à légumes ou 1 Ecumoir. 4c. Achètera 1 Porte-Savon. 7c. Achètera 1 Savonnette à chaudron, ou 1 filet à éponge. 9c. Achètera 1 Tourne-vis tire-bouchon. 13c. Achètera 1 Ramasse-miettes, ou 1 grande Cuiller à soupe, ou 1 Étagère à pâtés, ou 6 Meules à gâteaux. 17c. Achètera 1 Fryer's Basket. 30c. Achètera 5 dessous de plat, ou 1 belle Corbeille à éponge et savon.

Après avoir visité le soubassement aux Jonets, ne manquez pas de voir les étonnants Bons Marchés affichés dans tous les Départements.

En vue de la hausse générale sur toutes les marchandises, c'est de l'argent pour vous.

Z. PAQUET

165-167-169-171, RUE ST-JOSEPH

EPHONE 217L

14 Décembre 1899

Refait à neuf.

Nous aimons à prendre les vieux articles qui sont usés ou changés et à les transformer en articles neufs. Notre procédé pour tendre assure la satisfaction dans un travail de ce genre. Nous prions vos articles, nous les soumettons à un procédé scientifique et lorsque les articles vous sont remis, vous êtes TOUT ÉTONNÉS de constater que nous avons donné une apparence aussi neuve à un vieux article et vous serez aussi étonnamment surpris du bas prix que nous vous chargeons. Chaque travail que nous faisons est une annonce pour nous. Nous avons beaucoup de pratiques qui sont satisfaites et qui nous recommandent et plusieurs beaux articles qui parlent en faveur de notre habileté.

Buanderie et Teinturerie Electrique Frontenac, Téléphone 2409, 19 à 24 RUE LA COURONNE

Nouvelles Marchandises Pour le temps de Noël

Articles en argent pur et en verre coupé. Articles de toilette en Ebourg. Meilleur qualité, nouveaux patrons, plus bas prix. Horloges de fantaisie incrustées en brillants. Durant cette saison nous ferons un grand déploiement d'articles dans nos DEUX magasins. Dans le nouveau magasin nous exhiberons des ornements de décorations et des articles en verre coupé. Dans le vieux magasin nous aurons notre assortiment de Diamants, Montres et Bijouteries. Tel qu'annoncé déjà à la balance de notre assortiment d'articles en Terra Cotta et de marchandises en Majolica contenue dans l'ancien magasin sera vendue à moitié prix.

G. Seifert & Fils, RUE LA FABRIQUE

Avec nous...

C'est non-seulement une question de vendre à bon marché, mais de donner la meilleure qualité possible tout en faisant un petit profit. Nous marchons toujours trois choses:

- Le Meilleur Cuir. La Dernière Mode. La Meilleure Forme pour le pied.

Et mettant les trois ensemble avec nos prix modiques, nous pourrions chasser tout Québec confortablement et à bon marché.

J. H. Bégin, 125, rue St-Joseph

L'EVENEMENT

QUEBEC, 14 DECEMBRE 1899

LA GUERRE

Toute l'attention en Angleterre, est concentrée sur la division du général Methuen, et le public attend dans l'anxiété de plus amples renseignements au sujet des pertes éprouvées par l'armée anglaise pendant la grande bataille qui a été livrée à Magerfontein.

Une dépêche officielle reçue ce matin, porte les pertes des Anglais à 817. Quant aux pertes des Boers elles ne sont pas encore connues. Mais le général Methuen annonce dans un autre rapport, communiqué au Bureau de la guerre, par l'entremise du général Forester-Walker de Cape Town, qu'il a entendu dire par des prisonniers boers, qu'ils aussi, parlaient entendu dire, que les pertes des Boers ont été terribles.

Sans doute, l'armée du général Cronje ne s'est pas battue pendant deux jours sans éprouver des pertes. Mais ce qui fait croire qu'ils sont bien moins grandes que celles des Anglais, c'est que les Boers n'ont pas lutté en rase campagne, c'est-à-dire à découvert, et qu'ils n'ont tenu l'armée de Methuen en échec qu'en tirant de leurs retranchements, qui les protégeaient contre les projectiles de leurs adversaires.

De l'avis même des journaux de Londres, la défaite de Methuen à Magerfontein est le plus sérieux événement de la campagne. L'armée anglaise ne peut continuer sa marche vers Kimberley, sans avoir des renforts. L'armée transvaalienne lui barre encore le chemin. Les Boers occupent encore leurs tranchées, et Methuen a été obligé de reculer pour mettre son armée en sûreté.

La situation de la colonne de Methuen, même de toute l'armée anglaise dans le nord de la Colone du Cap, est des plus graves. Et ce qui ajoute à la gravité de la situation, c'est que les lignes de communications sont exposées à être coupées par les Boers, ce qui mettrait l'armée anglaise à la merci des troupes du général Cronje.

Il devient de plus en plus évident que les 100,000 soldats anglais dans l'Afrique australe ne sont pas suffisants pour avoir raison des Boers et faire la conquête de deux petits républiques sud-africaines. Les patriotes du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange tiennent les Anglais en échec sur toute la ligne et leur infligent des pertes considérables. Ils défendent leur patrie avec un courage et une énergie qui ressemblent à la résistance de la Vendée contre les troupes de la Révolution et à celle de l'Espagne contre les légions de Napoléon. Aussi l'Angleterre sent le besoin d'augmenter l'effectif de son armée dans l'Afrique australe.

La 6e division sera mobilisée. On mettra à contribution toute la milice, toutes les réserves et même les volontaires. On demandera aussi aux colonies, au Canada et à l'Australie, de fournir d'autres contingents. Evidemment le président Kruger a dit vrai lorsqu'il s'est écrié au début de la guerre: "Si les deux républiques sud-africaines doivent appartenir à l'Angleterre, il lui en coûtera un prix qui étonnera l'univers."

La réaction conservatrice

Défaite libérale dans une autre province

Le gouvernement de l'île du Prince-Édouard en minorité d'une voix

Charlottown, 1. P. E., 14. Il y a eu hier, deux élections partielles dans l'île du Prince-Édouard, savoir: dans le quatrième district de King et dans le quatrième district de Queen, et le Roi et la Reine ont été élus par le conservateur. Dans la division de Queen, M. McLean, conservateur a été élu par 18 voix de majorité. M. A. P. Prowse, fils du sénateur Prowse, a défait le procureur général McKinnon, par 21 voix de majorité dans le comté de King. D'après ce résultat, les forces des deux partis dans la législature se répartissent comme suit: opposition conservatrice 15, gouvernement libéral 14, outre l'Opposition. Le sort du gouvernement est donc réglé; et les libéraux de l'île du Prince-Édouard feront la culbute comme ceux du Manitoba. C'est le commencement de la fin.

CE SOIR

L'Académie de Musique devrait être, et sera bien probablement, ce soir, bondée d'auditeurs impatient d'entendre et d'applaudir un petit canadien, véritable prodige musical, "Rosario Bourdon" qui vient tel, comme il l'a fait tout récemment à Montréal, demander en quelque sorte la consécration de son talent par ses compatriotes. Quand Mme Abouli a visité Québec, il n'y avait pas assez de places dans la salle pour permettre à tous de contribuer à l'accueil chaleureux qui lui a été fait. Il devrait en être de même ce soir, et nous espérons que la soirée à laquelle le Son Bonheur, le Lieutenant-Bourveneur présidera, sera pour le petit Rosario un triomphe dont il gardera un profond souvenir, et que la démonstration sympathique de ses concitoyens sera pour lui un puissant encouragement à poursuivre énergiquement le développement de ses merveilleuses dispositions et devenir l'orgueil de ses compatriotes et une gloire pour son pays.

La bataille de Magerfontein

Coûte à l'armée anglaise 817 hommes

Les pertes des Boers ne sont pas connues

Le général Methuen rapporte qu'il a entendu dire qu'elles sont terribles.—On mobilise une 8ième division.—Le "Times" suggère d'envoyer 300,000 hommes de troupes additionnelles.—Il se peut qu'un autre contingent soit demandé au Canada.

Londres, 14.—Un rapport officiel porte à 817 le nombre total des morts, des blessés et des disparus pendant les combats de dimanche et lundi au nord de la rivière Modder.

La Brigade a eu 15 officiers tués, 47 blessés et 5 disparus.

Londres, 14.—Le Bureau de la Guerre a reçu un message disant que 650 sous-officiers et soldats de la brigade Highland ont été mis hors de combat à la bataille de Magerfontein.

Dépêches de la nuit par la Presse Associée.

Londres, 13.—Le général Forester-Walker, télégraphiant de Cape Town, à 3.30 heures, p. m., aujourd'hui, a envoyé la dépêche suivante au général Methuen, datée de la rivière Modder, le 12 décembre, à 7.20 heures, p. m.: "Comme les Boers, en grand nombre, ont occupé leurs retranchements, ce matin, je ne suis resté en parfait ordre, ici, où je suis en sûreté. J'ai appris de quelques prisonniers boers et de mes hommes qui ont parlé avec l'ambulance et qui ont parlé avec les Boers, que les pertes de l'ennemi ont été terribles et que quelques corps de troupes ont été complètement fanés. Les Boers ont été des plus bienveillants pour mes blessés."

LA CRISE MINISTERIELLE AU CAP

Londres, 13.—Une dépêche au "Central News," dit que le ministre Schreiner, au Cap, donne des passes aux élèves de l'Etat libre d'Orange, qui font leurs études dans les collèges de la colonie et qui désirent retourner dans leur patrie pour se battre contre les Anglais. En conséquence, le gouverneur, sir Alfred Milner, consent à démettre ses ministres.

LES PERTES DES ANGLAIS

Rivière Modder, 12.—Les pertes des Anglais comprennent le marquis de Winchester, major du 2e bataillon Coldstream Guards, qui a été tué, et le colonel Downham, du 1er bataillon des Gordons Highlanders, qui a été mortellement blessé.

Lorsque les Highlanders ont été accablés par le feu meurtrier des Boers, environ 200 sont tombés. Lors du régal Black Watch s'est reformé, il ne comptait plus que 100 hommes. Les Boers ont aussi éprouvé de grandes pertes dans les tranchées, et aussi lorsqu'ils se sont déconvertis pour faire une attaque de flanc sur les Anglais.

Le terrible feu de l'artillerie anglaise n'a provoqué aucune réponse, excepté des fusillades boers, jusqu'à 4 heures de l'après-midi, lorsque les Highlanders se sont reformés pour attaquer une hauteur où les Boers étaient fortifiés. Les Highlanders sont avancés bravement pour atteindre la position ennemie jusqu'à l'endroit où étaient leurs camarades, morts et blessés, et la brigade Highland, l'ennemi a ouvert un feu d'artillerie sur les Anglais, qui ont constaté qu'il était physiquement impossible de s'emparer des tranchées boers. Les Anglais se sont avancés jusqu'à 200 verges, mais n'ont pu aller plus loin. C'est là qu'est tombé le colonel Downham.

Mardi matin, les deux armées occupaient les mêmes positions qu'avant la bataille. Les officiers et les soldats ont fait preuve de la plus grande bravoure. Parmi les blessés, il y a le lieutenant, A. E. Colington et le capit. Steeling, tous deux du 1er bataillon Coldstream Guard.

LE CONTINGENT CANADIEN

A-T-IL PRIS PART A LA BATAILLE ?

Ottawa, 13.—Il était rumeur, en cette ville, que quelques-uns des membres du contingent canadien ont été tués pendant la bataille. Les dépêches ne contiennent aucune information de cette nature, et le département de la milice n'a rien appris à ce sujet.

Le capt. Graham a télégraphié à Cape Town pour avoir des informations au sujet de cette rumeur, mais il n'a encore reçu aucune réponse. L'hon. J. Chamberlain, le ministre des colonies, en Angleterre, a écrit au gouvernement fédéral pour avoir une liste des noms des membres du contingent canadien.

UNE 8e DIVISION

Londres, 14.—On comprend que le Bureau de la guerre a décidé, en conséquence des pertes éprouvées par l'armée anglaise, de mobiliser une 8e division pour la tenir en réserve, et d'envoyer la 7e division au Cap. Certaines stations étrangères seront pourvues de garnison avec la milice, et si c'est nécessaire, les volontaires seront appelés en service actif pour prendre la place des miliciens dans la patrie. Il semble aussi que les réserves de la milice seront appelées en service actif, et le Bureau de la guerre songerait à appeler en service permanent, quatre autres bataillons de la milice.

LE SENTIMENT A LONDRES

Londres, 14.—4.15 heures.—Chaque importante bataille semble se terminer par un revers pour les Anglais, et les journaux annoncent que la défaite de Methuen à Magerfontein, est le plus sérieux événement que la guerre ait encore vu.

Londres, 14.—Le "Times" dit: "Au moins 80,000 hommes de trou-

pes additionnelles doivent être envoyés. Toute la réserve disponible doit être appelée, ainsi que la milice et les volontaires. Des efforts doivent être faits pour obtenir d'autres forces coloniales et tout offre de nouvelles troupes de la part du Canada et des autres colonies devra être acceptée."

A LADYSMITH

Camp Fric, 12.—Les Boers continuent à bombarder Ladysmith. La chaleur est terrible.

UN AUTRE RAPPORT

Londres, 14.—M. Julian Ralph, décrivant la bataille de Magerfontein, dans une dépêche spéciale au "Daily Mail," dit: "Les Boers étaient retranchés à Magerfontein, à quatre milles au nord de la Rivière Modder. Dès l'aube, lundi, les Highlanders s'avancèrent sur la plaine, furent soudainement assaillis à un feu meurtrier venant des tranchées, à environ 200 verges en avant. La plus grande partie de leurs pertes du jour ont eu lieu en moins d'une minute."

MAINTIENNENT LEUR DECISION

Surprise et accablée, la brigade se retira en toute hâte, mais se ralliant aussitôt, garda ses positions. Ceci se passa à la gauche de la brigade.

PERMIS D'AVANCER

À 11 heures du matin, les Gordons Highlanders ont été envoyés en avant. Les Boers leur ont permis de passer une ligne de retranchement et leur ont alors fait une fusillade en règle. Les Boers ont été en lutte avec la cavalerie pendant tout le jour. La bataille n'a cessé qu'avec la nuit.

Pretoria, par voie de Lorenzo-Marchesi, dit: Pendant que la bataille de Magerfontein se continuait, l'artillerie de l'Etat libre d'Orange attaqua un train blindé sur la ligne près de Debelmont. Quarante et un prisonniers appartenant au premier bataillon des gardes Highlanders viennent de traverser Jacobshale.

PRETOIRIENS TUES

Durant la dernière attaque sur la Surprise Hill, trois citoyens de Pretoria ont été tués et plusieurs autres blessés, causant une profonde sensation, ici.

L'OPINION EUROPEENNE

Paris, 13.—Le "Courrier du soir" dit que l'armée anglaise rencontre dans les montagnes de l'Afrique du sud les mêmes difficultés que les nôtres ont rencontrées en Espagne, en 1808.

Bruxelles, 13.—La nouvelle de la défaite des troupes anglaises du général Gatacre, à Magerfontein, a causé une grande joie en cette ville. Les journaux et le public manifestent leur joie de différentes façons.

Berlin, 13.—Les journaux ne reflètent pas la satisfaction générale causée par la défaite des Anglais. Le "Tageblatt" publie une lettre d'un Allemand à Londres, conseillant à la population berlinoise de s'abstenir de toute manifestation contre les Anglais, relatives au combat de Stormberg sans commentaires.

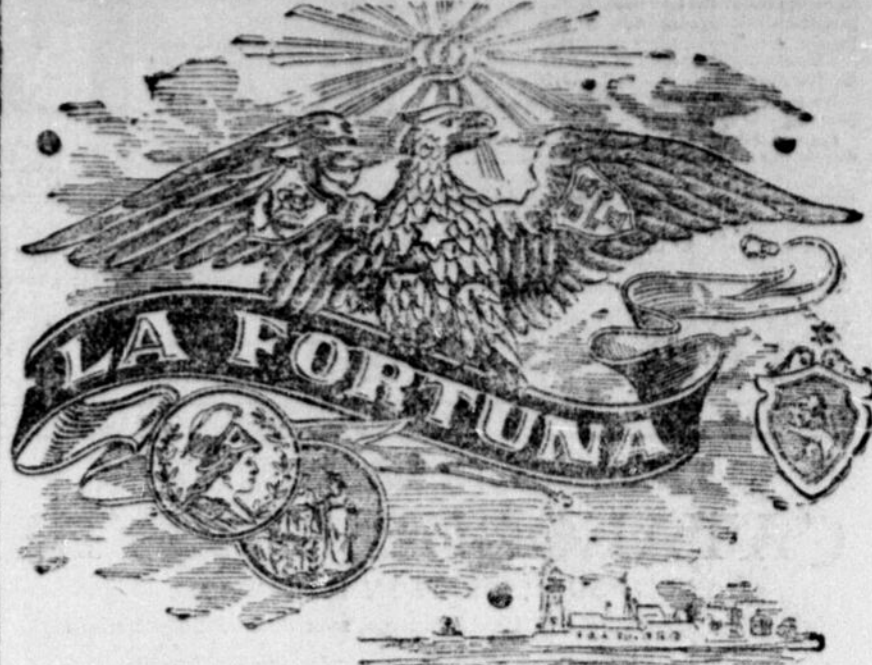
Paris, 13.—Les journaux interprètent tous, plus ou moins le discours de M. de Billot au Reichstag, comme une rouffade pour M. Chamberlain. Le "Journal des Débats" dit que le comte de Billow parle à l'Angleterre, dans des termes qui semblent indiquer que l'Allemagne désire vivre en bons termes avec l'Angleterre et qu'elle est disposée à reconnaître les droits des autres et à ne pas les fouler aux pieds. "Par là fait, le ministre allemand nous semble avoir été même moins cordial que le président McKinley."

Le "Temps" dit que le discours du ministre des affaires étrangères montre l'entière indépendance de l'empereur qui, après avoir fait visite à un grand nombre et approuvé en apparence la politique de l'Angleterre, est amoindri ainsi l'effet de sa visite à la reine Victoria, et qui propose aujourd'hui la construction d'une marine placent l'Allemagne dans la position d'une rivale de l'Angleterre.

La "Liberté" engage la France à renforcer sa marine de façon à se trouver avec l'Allemagne sur un pied d'égalité si cela est nécessaire.

LES ETATS-UNIS ET LE TRANSVAAL

Washington, 13.—La nouvelle a été reçue de New-York que le secrétaire d'Etat, M. Hay, avait été prié par le président Kruger, du Transvaal, d'employer son influence pour tâcher de décider le gouvernement des Etats-Unis à offrir sa médiation dans le conflit de l'Afrique du sud. Le secrétaire Hay a dit: "Il n'y a absolument rien de vrai dans cette nouvelle. Aven-



FUMEZ LA FORTUNA

Le Roi des Cigares à 10 cts GOULET FRERES, FABRICANTS MONTREAL

L'Almanach du Peuple pour 1900

vient de paraître. Cet almanach contient, outre tous ses renseignements ordinaires, un joli conte de Noël inédit de M. Louis Fréchet, qui vaut à lui seul plusieurs fois le prix de l'Almanach.

Nous avons inauguré, cette année, un concours, qui offrira beaucoup d'intérêt au public; nous donnons une valeur de \$100.00 aux vingt premières personnes qui répondront exactement aux sept questions qui font l'objet du concours.

L'Almanach du Peuple est en vente partout au prix de 5 cts l'exemplaire. Envoyé par la poste en Canada sur réception de 6 cts, pour les Etats-Unis 5 cts.

C. O. BEAUCHEMIN & FILS,

Libraires, Imprimeurs et Relieurs, EDITEURS DE L'ALMANACH DU PEUPLE 256 et 258 rue St-Paul, MONTREAL

ne requête de ce genre n'a été reçue par notre gouvernement.

Omaha (Nebraska), 13.—Une pétition populaire a été présentée au Sénat. Elle propose de modifier la loi sur l'immigration en ce qui concerne les Boers. Le Sénat a refusé de l'adopter.

Le défunt était membre du Bureau de l'Inspection de la Compagnie du Pacifique, depuis le 11 mai 1889. Son fils, William Kirkpatrick, est commis au département du trafic, au Ministère des Colonies.

Le drapeau flotte à l'extérieur sur ce dernier édifice par respect pour la mémoire du défunt.

Il n'y a pas d'erreur

En annonçant les nouvelles des grandes guerres opérées par le "South American Nervine", il a sauvé une armée de malades souffrants des douleurs de l'indigestion et des troubles des nerfs.

La mort de Sir G. Kirkpatrick

Nouveaux renseignements

Toronto, 13.—La mort a terminé les souffrances de sir George Alroy Kirkpatrick, ancien lieutenant-gouverneur d'Ontario, et ancien orateur de la Chambre des Communes. Sir George s'est éteint, ce matin, à 2.30 heures, à son domicile, 215, rue Simcoe.

En 1896, il était allé à Londres, Angleterre, pour y subir un traitement, mais cela ne lui procura qu'un peu de soulagement. Depuis plusieurs années, il lui a été impossible de sortir de chez lui. Lundi soir, sa maladie s'aggrava, et toute la journée, hier, les médecins ont été au chevet du mourant.

À 2.30 heures, sir George s'endormit de son dernier sommeil, entouré de sa femme et de ses enfants.

L'hon. sir George Alroy Kirkpatrick, était le quatrième fils de lord Thos. Kirkpatrick, C.B., M.P., Kingston, Ont., qui avait épousé Mlle Helen, fille de feu Alex. Fraser, juge du district de Midland, et est né à Kingston, le 13 septembre 1811. Il fit ses études à l'école de Grammaire, de Kingston, et au "High School" de St-Jean, P.Q. Il entra plus tard au collège de la Trinité, de Dublin, où il fut gradué en 1831.

Il étudia le droit au bureau de son père et fut admis au Barreau en 1835. Il fut nommé Conseiller de la Reine par le marquis de Lorne, en 1850. A la mort de son père (1870), il lui succéda comme député du comté de Frontenac, à la Chambre des Communes. Il fut successivement réélu dans les intérêts du parti conservateur, jusqu'au jour où le lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario, le fut Orateur de la Chambre de 1883 à 1887. Il fit partie du Conseil Privé en 1891. Il était docteur en droit de plusieurs universités et a servi comme adjudant du 14e P. W. O., lors de l'invasion des Péloponnèses. Il devint plus tard lieutenant-colonel du 47e Bataillon. Il donna son démission en 1890. Il était intéressé dans plusieurs industries considérables et plusieurs compagnies financières et de sociétés de bienfaisance.

A l'occasion du 66e anniversaire du règne de la Reine Victoria, M. Kirkpatrick fut créé Chevalier commandeur de l'Ordre St-Michel et St-Georges. Sir George était membre de l'Eglise d'Angleterre. Il s'était marié d'abord en 1835, à Mlle Frances Jane, fille de feu l'hon. John Macaulay; Mlle Kirkpatrick décéda en 1877. En 1882 il se maria de nouveau à

Mlle Isabel-Louise, fille de feu l'hon. sir D. L. Macpherson, K.C.M.G. Lady Kirkpatrick est très bien connue dans les cercles de charité de Toronto.

L'un des fils de sir George Kirkpatrick, George Macaulay, est dans l'armée anglaise. En 1892, il fut nommé adjudant du major-général Foster, le censeur actuel dans la guerre d'Afrique. En 1894, il devint professeur au Collège d'Etat Major, près de Sandhurst.

Sir George Kirkpatrick avait donné sa démission comme lieutenant-gouverneur d'Ontario, en novembre 1897. Il fut remplacé par sir Oliver Mowat.

Le défunt était membre du Bureau de l'Inspection de la Compagnie du Pacifique, depuis le 11 mai 1889. Son fils, William Kirkpatrick, est commis au département du trafic, au Ministère des Colonies.

Le drapeau flotte à l'extérieur sur ce dernier édifice par respect pour la mémoire du défunt.

LES COLLETTES ET NOS BLOUSES

Une grande réduction sera faite dans ce département. Nous avons une très belle blouse que nous offrons, cette semaine, pour \$2.99. Venez voir.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

CHERS PETITS ENFANTS

Un grand nombre déjà tourmentent leurs parents pour leur acheter de jolies choses qu'ils ont vues chez J. A. Cantin, rue St-Jean, et c'est là qu'est le meilleur marché, disez-le.

LA GUERRE

Un grand lot de lingerie en flanelle et shirting, tels que jaquettes, jupons et caleçons, chemises et robes de matin, seront vendus à grand réduction chez Faguy, Lepinay et Frère. La vente commencera mardi, le 5 décembre. Aux dames d'en profiter.

J'aime le PIN ROUGE

du SUD du DR HARVEY Il m'a sauvé la vie.

25c. LA BOUTEILLE. CIE DE MEDICINE HARVEY, Mfrs. Montreal.



BROWN SHAG

A FUMER ET CHIQUER

Cultivé par les Canadiens,
Travaillé par les Canadiens,
Chiqué par les Canadiens,
Fumé par les Canadiens.

LE PLUS GROS PAQUET
JAMAIS VENDU
POUR 5 CENTS

Conservez les Coupons dans chaque Paquet

Rachetables à notre Bureau :

No. 22, rue St-Pierre, Quebec

Saison des Fêtes !

Meilleures Indiennes Anglaises 10c, 12c et 15c.
Rides à Robes 40 pouces de large 25c.
Nouveaux tissus noirs pour Robes.
Tabliers pour Servantes et pour Enfants.
Robes brodées pour Enfants.
Mouchoirs en Toile et en Lawn.
Mouchoirs Fantaisie 25c.
Manteaux les plus nouveaux, au prix coûtant.
Rideaux en point \$1.15 la paire.
Nouveaux Rideaux brodés, blancs, crème, corail
Gants de kid blancs avec nervures noires.
Mouchoirs en soie, etc., etc., etc.

GLOVER, FRY & CIE

VIVENT LES CANADIENS !

Dimanche, le 10 courant, l'épouse de M. J. L. Arthur Godbout (née Régina Dupont) du "Frégate du Saguenay", Chicoutimi, a donné naissance à 3 enfants, 2 garçons et 1 fille, dont les pesanteurs variaient de 6 à 7 livres.

Une transquestion

—J'ai mal à la tête, ce matin, dit Kinks.
—Vous devez prendre une Tablette de Dood pour la dyspepsie, dit Jinks.
—Qu'est-ce que la dyspepsie a à faire avec cela ? demanda Kinks.
—Je ne sais pas, dit Jinks.
—C'est drôle, dit Kinks.
—Oh, je ne sais pas, dit Jinks.
—Vous me recommandez les Tablettes de Dood pour la dyspepsie pour le mal de tête, demanda Kinks.
—Certainement que j'ai dit cela, dit Jinks.
—Et vous me dites que vous ne savez pas qu'est-ce que la dyspepsie a à faire avec cela, dit Kinks.
—Bien ? demanda Jinks.
—Quelle espèce de tonnerre est-ce ? demanda Kinks.
—Je suis très sûr, dit Jinks.
—Bien, comment se fait-il que tant de fois les Tablettes de Dood pour la dyspepsie sont bonnes pour le mal de tête ? demanda Kinks.
—La chose la plus stupide au monde, dit Jinks.
—Comment ? répéta Kinks.
—Je me suis guéri avec cela plusieurs fois, dit Jinks.
—Comment se fait-il que tant de fois les Tablettes de Dood pour la dyspepsie sont bonnes pour le mal de tête ? demanda Kinks.
—Non, dit Jinks.
—Et croyez-vous à tout ce qui est annoncé dans les journaux ? demanda Kinks.
—Non, dit Jinks.
—Alors, qu'est-ce qui te fait croire que les Tablettes de Dood pour la dyspepsie sont bonnes pour le mal de tête ? demanda Kinks.
—L'argument le plus concluant possible, dit Jinks. Je les ai essayés.
—Gagez-tu que je vais les essayer moi-même, dit Kinks.

Une leçon de politesse

A bord du tramway électrique
Dans le courant de la semaine dernière, une jeune et très jolie dame, montait dans le tramway électrique, passant sur la rue St-Joseph, suivie d'une autre dame de plus forte corpulence et n'ayant pas de la première, les charmes captivants. Les passagers étaient nombreux et quelques-uns étaient déjà debout, lorsqu'ils se virent devant une dame de haute taille et d'une beauté et d'un jeune homme, c'était sa place à la joliesse dans le tramway. Quant à son voisin, constatant qu'elle n'aurait pas la même faveur, se résigna à son sort et saisissant le moment d'être arrivé à destination pour descendre et descendit de chaque côté de la dame, se contentant de lui adresser un salut poliment. Financement de l'autre extrémité du char, se leva un monsieur, un ouvrier, ayant son sac d'outils, et qui devait avoir plus le soin de repartir que la plupart des "messieurs" et "dames" à la fin, assis près de la dame en question. Il se rendit près d'elle et la pria de bien vouloir accepter son siège.
—Merci, répondit la dame avec dignité. Je ne voudrais pas priver de son siège, le seul monsieur actuellement sur ce char.
A cette réponse, un demi-douzaine d'hommes se levèrent, demandèrent pardon et offrirent leur place, mais la dame les remercia, ne voulant pas accepter cet offre tardive de galanterie.
Nous espérons que cette leçon servira surtout à ces personnes qui croient tout savoir, mais qui ignorent la première notion d'un bon éducation. En passant nous leur dirons que le roi de France, Louis XIV s'était fait même dans un escalier pour laisser passer une servante.
Peu importe le rang et la condition les premières places appartiennent aux dames.

N'EN DOUTEZ PAS

Que nous avons toujours en mains le plus bel assortiment de camisolles pour dames et pour messieurs que vous puissiez désirer. Nous avons toujours des jobs dans ce département.
FAGUY, LEPINAY & FRÈRE.
Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien un des Médecins Spécialistes des "Pilules Rouges du Dr. Coderre", au No 66, rue St-Jean, Québec.

Les élections municipales

Et le paiement des taxes

Comme nous l'avons déjà annoncé, demain, vendredi, le 15 du courant, est le dernier jour, pour la perception des taxes municipales. Les personnes qui ne seront pas en règle demain soir, avec le Trésorier de la cité, se trouveront exécuter leur droit d'élection, aux élections municipales, qui auront lieu au mois de février prochain. L'on nous laisse entendre que les prochaines élections seront très contestées ; dans ce cas, si l'on se laisse de se mettre en règle avec la corporation, l'on pourra peut-être en février, regretter la décade d'un an qui sera due à cette négligence.
Les contribuables ne devaient pas non plus oublier qu'il est de leur devoir d'exécuter leur droit d'élection dans toutes les élections.
Qu'on n'oublie pas qu'il s'agit d'opérer, si l'on ne se présente pas samedi matin, au bureau de M. le Trésorier.
A partir de samedi matin, le paiement du trésor municipal se fera en tout à l'œuvre et collectivement les noms de tous ceux qui n'auront pas payé à la cité ce qui lui est dû, et des mesures judiciaires seront prises contre eux. Afin de vous éviter de payer de toutes sortes que nous venons d'électeur, empressez-vous demain, à vous mettre en règle avec le Trésorier de la cité, car c'est la dernière journée qui vous est réservée.
Afin de permettre à tous les retardataires de s'acquitter de leur devoir, le département du trésor ne fermera ses portes qu'à 6 heures demain soir.

L'ŒUVRE PATRIOTIQUE

C'est demain, vendredi, le 13, à 8 heures, le soir, qu'aura lieu la grande assemblée des sociétés de secours mutuels, convoquée sous les auspices de la société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur, dans le but de jeter les bases d'un vaste mouvement au sein des mutualistes, en faveur d'une œuvre patriotique, la fondation et l'entretien d'écoles dans les nouvelles paroisses.
L'hon. Adolphe Turpin, ministre de la colonisation, ainsi que plusieurs autres orateurs éminents, adresseront la parole sur ce sujet si palpitant d'intérêt.
Nous espérons que toutes les sociétés de secours mutuels du district de Québec seront représentées à cette assemblée, qui se tiendra dans les salles de l'Union St-Joseph, No. 209, rue St-Joseph, et si quelqu'un avait été oublié dans les invitations privées, qu'il veuille bien se considérer invité par le présent avis.
M. le secrétaire St-Jean-Baptiste, de St-Sauveur.

LE PARADIS DES ENFANTS

Que personne ne manque d'aller voir le grand assortiment de jouets de toutes sortes que nous venons de recevoir. Rien de pareil ne s'est jamais vu jusqu'à présent.
FAGUY, LEPINAY & FRÈRE.

La mort de M. David Ross

Il aurait été tué
Nous avons annoncé, l'autre jour que M. David Ross, autrefois de Québec, était mort à Norfolk, état de la Virginie, où il était employé comme inspecteur des docks. La famille du défunt a reçu depuis des nouvelles qui lui apprennent qu'il a été tué dans les circonstances suivantes :
David Ross est, en fait, un homme d'un bon caractère, et possède quelques propriétés à Norfolk. Après quelques pompes, il s'éleva un différend entre eux, et Harper prit un revolver et tira trois coups sur Ross qui fut atteint de deux balles et blessé mortellement.
Il a été tenu une enquête, et le verdict a été : "Mort des suites des blessures causées par une arme à feu, tirée par le susdit Harper."
Nous sommes donc en présence d'un meurtre. Quelle en sera la conséquence, nous ne le savons pas.

EXTRAIT D'UNE LETTRE IMPORTANTE

En médecin distingué donne son appréciation sur le "BROMA"
St-Alc. de Baugré.
M. Dr Ed. Morin, Québec.
Mon cher confrère,
Mille et mille félicitations pour votre incomparable préparation le "BROMA". J'ai employé ce médicament dans plusieurs cas de débilité, faiblesse générale, etc., et j'ai toujours obtenu, de ce grand restaurateur du sang et des nerfs, tout l'effet désiré. L'action prompte et reconstituante de cette préparation en fait un des premiers remèdes pour toutes les personnes souffrant de maladies nerveuses ou épuisées par les excès, les veilles et la maladie.
Je dois encore faire mention de plusieurs cas de dyspepsie guérie par ce puissant tonique.
Comme je suis parfaitement le propriétaire de ce "BROMA", je n'hésite pas à le recommander dans tous les cas où le malade a besoin d'un tonique reconstituant, sur tout dans la maladie du sang et des nerfs.
EUG. DICKE, M.D.

Gigantesque escroquerie

DES FRAUDES DU GENRE DU SYNDICAT MILLER MISES A DÉCOUVERT DANS NEWARK
Newark, N.J., 14.—Des opérations financières basées sur le système du syndicat Miller, ont été découvertes au jour par l'arrestation de Osmer W. Roper, de No. 9, South Seventh Street, East Orange. Ces opérations s'étendaient dans tout l'état et les autorités prétendent que Roper a escroqué plus de \$100,000. Il y a quelques mois Roper louait les chambres Nos 84 et 85 dans l'édifice du "Globe" à cette ville et une autre au No. 183 Market Street et commença à faire des affaires sur une grande échelle, ayant des centaines de mille circulaires dans tout le pays. Il disait dans ces circulaires qu'il dirigeait les affaires de la Realty Corporation Co., de New Jersey, de la Loan & Trust Fund ; de la Loan & Title Company et Four Per Cent de la American Co. De la part de la Realty Corporation Co., il offrait de faire des prêts à 4 pour cent à des termes avantageux. Si la personne qui avait adressé la circulaire refusait d'emprunter, celle-ci était prise de communiquer la circulaire à quiconque désireux de le faire. Dans le cas d'acceptation il se faisait payer d'avance \$500000, le montant de \$10 à \$200,000, comme boni pour frais de démarches, puis il offrait l'emprunt sollicité au plus haut enchérisseur, lequel enchérisseur demeurait le plus grand temps personnellement. L'enchérisseur malheureux ne pouvait reculer sur ses avances sans avis préalable de John Garside, député comté des Etats-Unis. A la demande de l'inspecteur des postes, W. B. Snow, sous l'inspection d'avoir utilisé illégalement le service postal dans un but de fraude, il a été admis à caution, moyennant \$50,000 attendant son procès, jeudi prochain. Le prisonnier est âgé de 52 ans, est petit de taille et porte une large cicatrice sur le front. Il est d'un tempérament nerveux. Lorsqu'on l'a arrêté il remplissait ses poches de cigares, qu'il avait sur son bureau en disant qu'il était un grand fumeur. On a rempli six sacs de documents, livres, lettres, etc., saisis dans ses appartements.

Eroulement

D'UNE MAISON A PIERREVILLE
Pierreville, Q. B.—La ruée des eaux de la rivière, et le vent terrible d'hier soir, ont causé l'éroulement d'une boutique appartenant à une maison habitée par une famille de cinq personnes qui, heureusement, ont eu le temps de se sauver.
Cet accident est dû à un éboulement de la terre qui, malgré tout, sur toute la largeur de la maison, a entraîné sur une petite élévation, à une quinzaine de pieds de la rivière. Ce matin, on craint pour la maison que l'on cherche à retenir par des câbles, afin de l'empêcher de tomber du côté de la rivière. La pluie fait monter l'eau d'une manière alarmante. Hier soir, la rivière était libre de glace, mais ce matin, la glace du haut de la rivière s'étant brisée, l'eau est enroulée de glaces poussées par un vent terrible. La Cie Tourville craignant pour ses entreprises et ses bœufs, a placé des hommes sur les rives, afin de parer aux accidents qui ne manqueraient pas de se produire si l'eau continue à monter.

LE GRAND FORTIFIANT

C'EST une véritable merveille que le célèbre Elixir Bœuf, Fer et Yin de London
On ne compte plus les cures qu'il a opérées. Les personnes faibles, anémiques ou convalescentes, en font un usage constant et s'en trouvent parfaitement bien.
A vendre chez tous les pharmaciens.

DEPOT GENERAL CHEZ W. BRUNET & CIE Pharmaciens, ST-ROCH, QUEBEC

BONNE AUBAINE
La plus grande consignment de jouets allemands et français qui ne s'est jamais vue, vient d'être reçue par la maison Fagny, Lepinay et Frère. Junte de vous dire que les prix seront excessivement bas.

Pour Teindre les Soies
Maypole Soap
EN VENTE PARTOUT
Livre GRATUITS sur la Teinture Domestique en s'adressant à
A. P. TITTEL & CO., Montréal.

CHEMIN DE FER
QUEBEC - CENTRAL
1899 - SERVICE D'HIVER - 1899

ALLANT AU SUD
Lévis.
2.50 Express pour Boston et New-York
P. M. Pour Beauce, Magalloway, Sherbrooke, Boston, New-York, Portland et les autres stations de la Nouvelle-Angleterre
7.00 Accommodation
P. M. Pour Sherbrooke, Portland et tous les endroits du sud.
Mixte
8.15 Pour Beauce, Jonet, et St-François, Tring Jonet, et Magalloway.
ALLANT AU NORD
Lévis.
1.20 Express de Boston et New-York
P. M. De Boston, New-York, Portland, Sherbrooke, Magalloway, Jonet, et tous les Points de la Nouvelle-Angleterre
7.15 Accommodation
P. M. De Sherbrooke, Portland et de tous les endroits du sud.
Mixte
6.45 De Beauce, Jonet, et St-François, Tring Jonet, et Magalloway.
Les trains circulent tous les jours, les Dimanches exceptés.
Le train express faisant Québec le Samedi soir va pas plus loin que Springfield le Dimanche matin.
St-Jean Falls est attaché au train express de Québec à Springfield via Sherbrooke sans changement. Connection à Sherbrooke avec les chars valaisiens pour Boston. L'heure de départ sur l'Express de Québec à Boston sans changement.
Un officier de Douane des Etats-Unis se tient à Québec, Lévis pour inspecter et sceller le bagage destiné à tous les endroits des Etats-Unis.
N.B.—Le train d'accommodation lévis, Lévis à 7.00 P.M. ne se rend qu'à Tring Jonet, le Samedi soir.
Tous les autres trains circulent tous les jours le Dimanche excepté.
Pour autres informations s'adresser à R. M. Stockley, agent de la Cité et du District de chemin de fer Québec Central, No. 25 St-Jean, Québec, ou autres agents de la Compagnie.
FRANK GRUNDY, J. H. WALSH, Agent général, Agent des voyageurs

PACIFIQUE CANADIEN
TAUX D'EXCURSIONS
Des billets d'excursions seront vendus entre toutes les stations de l'est de Port Arthur et Saint-Martin, Mich., comme suit :
FETE DE NOEL
Au prix d'un Simple Billet de 1ère classe, les 25, 26 et 27 Décembre. Bons pour revenir jusqu'au 31 Décembre 1899.
FETE DU JOUR DE L'AN
Au prix d'un Simple Billet de 1ère classe, les 30 et 31 Décembre 1899 et 1er Janvier 1900. Bons pour revenir jusqu'au 2 Janvier 1900.
Au prix d'un Billet et un Tiers de 1ère classe, les 25, 26 et 27 Décembre 1899 et 1er Janvier 1900. Bons pour revenir jusqu'au 31 Janvier 1900.
Au prix d'un Billet et un Tiers de 1ère classe, les 30 et 31 Décembre 1899 et 1er Janvier 1900. Bons pour revenir jusqu'au 2 Janvier 1900.
Taux spéciaux pour les Provinces Maritimes
E. H. CROAN
Agent de passage pour la Cité, Lévis et le Bureau de Poste, Agent pour les Compagnies Transatlantiques de Québec et de New-York
14 décembre 1899

BOVRIL

Est infiniment plus nourrissant qu'un extrait de viande ou de thé de bœuf fait à la maison.

Par notre traitement spécial de maigre frais de bœuf nous obtenons un thé de bœuf élément nutritif qui est complètement détruit par le procédé ordinaire de faire bouillir la viande.

BOVRIL Limited, MONTREAL.

BUREAU PRINCIPAL 30 Farringdon Street 30 Londres, Ang.

ANNONCES NOUVELLES

Borill—Magasin & Département... Le Grand-Trou—Magasin de vêtements... Vente à l'encan par G. R. Grenier & Cie.

UNE CAUSE INTERESSANTE

Trois témoins mis au vilon

La cour de police était remplie ce matin de curieux et de flâneurs, qui ont assisté à une cause fort intéressante. C'est la cause de la municipalité du Pont Rouge contre M. Masson, accusé d'avoir vendu de la bière sans licence.

Le Bazar des Sœurs de la Charité

Ce petit bazar qui se tient tous les ans chez les Sœurs de la Charité, est destiné à secourir les pauvres de cette ville, ainsi que nous le disions dans nos précédents numéros.

Un caribou

On exposait ce matin, sur le marché Pluvin, un superbe caribou du poids de 250 lbs tué à Cedar Hall et qui venait de recevoir M. Jos. Plamondon.

DECÉDÉ À OTTAWA

On annonce la mort, arrivée à Ottawa, d'un résident depuis longtemps, de M. Napoléon Bureau, maître-impri- meur, à l'âge de 61 ans. Le défunt était bien connu à Québec; il était le frère de M. Emile Bureau, gardien du Palais de Justice.

MORT ACCIDENTELLE

À l'enquête du coroner, tenue ce matin, sur le cadavre de Thomas Arthur Duperré, le jury du coroner a rendu le verdict de "Mort accidentelle."

ACCUSÉ DE RÉCEPTION

Nos plus sincères remerciements à M. Elie Turgeon, teneur, pour l'envoi d'un splendide calendrier pour l'année 1900.

SOCIÉTÉ DES MARCHANDS DÉTAILLEURS DE NOUVEAUTÉS

Une assemblée extraordinaire des membres de cette société, aura lieu, ce soir, au Château-Provence. C. FAGCY, secrétaire.

ACADEMIE DE MUSIQUE

La vente des billets-sièges réservés et billets de galerie—se poursuivra chez l'éditeur de musique Arthur Lavigne, 68 rue St-Jean, jusqu'à six heures, ce soir, pour le concert donné le soir de Noël et le concert donné le soir de Noël et le concert donné le soir de Noël.

NOUVELLES JUPES DE ROBES

Justement en mains des jupes de robes, reversibles et tout-fait nouvelles. Ces jupes étant faites de drap uni, d'un côté, et carreaux de l'autre, et également bien finie, pouvant être portée des deux côtés, ce qui vaut deux jupes au lieu d'une. C'est une idée de du siècle et qui mérite l'approbation des dames.

NORWICH UNION

Nous avons le plaisir d'annoncer au public que nous avons été nommés agents de la compagnie d'assurance contre l'incendie "Norwich Union," qui a plus de cent ans d'existence.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Très importante réduction sur étoffes couleurs pour robes, chez Z. G. G. G.

La guerre au Transvaal

Va coûter \$200,000,000 à l'Angleterre

Les désastres de l'armée anglaise désolent la Reine Victoria.—Une longue liste d'officiers tués ou blessés à Magerfontein.—Rumeurs à sensation à propos de Ladysmith.—Le bureau de la guerre n'y croit pas.—Cas rumeurs n'ont pour but que d'influencer la Bourse.—Winston Churchill s'évade de Prétoria.—C'est la fine fleur de l'armée anglaise qui s'est fait battre dans l'Afrique Australe.

(DEPECHE SPECIALE A L'EVENEMENT)

Londres, 14.—Une liste révisée, porte à 832 le nombre des pertes totales de l'armée anglaise à Magerfontein.

UNE LISTE DES PERTES A LA BATAILLE DE STURMERSBERG

Londres, 14.—Le Bureau de la guerre a reçu du général Gatacre la liste suivante des pertes, fournie par un correspondant qui a en la permission de visiter le camp boer avec le capitaine. On croit cette liste digne de foi:

- 2 ROYAL IRISH Tués, 10 Blessés, 32
1er EAST LANCAIRES Tués, 1 Blessés, 1
2e NORTHUMBERLAND Tués, 27 Blessés, 32
Total, 82

Tous ces blessés sont prisonniers. Cette liste comprend donc 82 hommes mis hors de combat à part le nombre qui a été mentionné au lendemain du désastre.

LES OFFICIERS DE LA BRIGADE HIGHLAND

TUÉS OU BLESSÉS A MAGERS-FOUNTAIN

Londres, 14.—On a reçu la liste suivante des officiers tués ou blessés à la bataille de Magerfontein:

- BRIGADE HIGHLAND
TUES.—Le général Vanhoush, lieutenant-colonel J. C. Goudie, capit. Edouard, lieutenant-colonel J. R. Clark, lieutenant-colonel J. R. Clark, lieutenant-colonel J. R. Clark, lieutenant-colonel J. R. Clark.

LA SITUATION A LADYSMITH

LES BOERS CONTINUENT LE BOMBARDEMENT

RUMEURS A SENSATION LANCAIRES POUR INFLUENCER LA BOURSE

Londres, 14.—Une dépêche du camp anglais à Frère, Natal, en date du 12 décembre, annonce l'arrivée à cet endroit de sir William Ma-Gonigal, et de plusieurs centaines d'ambulanciers.

ON EST INDIGNÉ A LONDRES CONTRE LE GOUVERNEMENT ET LE BUREAU DE LA GUERRE

Londres, 14.—Bien que l'attitude calme de la presse et du peuple anglais, durant la présente crise, démontre l'admiration, il existe cependant un sentiment de grande indignation contre le Bureau de la guerre et le gouver- nement qui sont menacés d'avoir de nouvelles pertes de boers dans le Transvaal.

C'EST LA FLEUR DE L'ARMÉE ANGLAISE QUI S'EST FAIT BATTRE DANS L'AFRIQUE DU SUD

Londres, 14.—L'attention est attirée sur le fait que c'est la fine fleur de l'armée anglaise qui s'est fait battre dans la campagne sud africaine. Cette partie de l'armée comprend les fameuses Gardes de Grenadiers, le Coldstream et les Scots, et les régi-

TEMPERATURE

Probabilités de la température pour les prochains 24 heures

Toronto, 14 décembre.—Gel moyen, vent du nord-est, fort, pluie, pluie de neige, nuit ou demain.

LA BRAVOURE DES BOERS

Rivière Modder, Colombie du Cap, mardi, 12.—Les renseignements recueillis par le correspondant de la Presse Anglaise, parmi les blessés du régiment anglais de la bataille de Magerfontein, les Highlanders ont fait tout ce que les plus braves troupes du monde pouvaient faire, mais il était impossible de tenir devant le feu des Boers; cette fois encore l'artillerie a sauvé la situation et a permis aux Highlanders de la journée avec les Scotsmen.

LORD ROBERT APPELE A LONDRES

Le comte de la guerre New-York, 14.—Lord Roberts, qui est en ce moment le commandant en chef des troupes de Sa Majesté en Afrique, a été appelé en toute hâte à Londres, dit un câblegramme au "World," et il n'y a pas de doute qu'il aura une entrevue avec les autorités militaires, au sujet de la guerre au Transvaal.

DEUX INCENDIES

La nuit dernière le feu s'est déclaré dans la boutique de confection- nerie de M. Jos. Allaire, rue Durocher; c'est une bâtisse en bois, et à dix étages. Les dommages causés à la boutique et au stock ont été évalués à \$1,500, et les assurances tout de \$4,000.

PARFUMÉZ-VOUS

La pharmacie J. B. Morin, 525, rue St-Joseph, St-Roch, vient de recevoir de Paris une consignment de richesses d'essences de parfums, de savons, de produits cosmétiques, etc.

PAS D'HISTOIRE

—Non, monsieur, j'ai déjà essayé plusieurs marques de cigares, et aucun ne m'a donné autant de satisfaction que le GOLD STAR; donnez-moi encore une boîte de GOLD STAR.

FAVOURS OBTENUES

Remerciements à la Bonne Ste-Anne et au Bienheureux Girard de Maljolla pour une gracieuse obtention avec promesse de faire publier.—A. F.

ON EST INDIGNÉ A LONDRES CONTRE LE GOUVERNEMENT ET LE BUREAU DE LA GUERRE

Londres, 14.—Bien que l'attitude calme de la presse et du peuple anglais, durant la présente crise, démontre l'admiration, il existe cependant un sentiment de grande indignation contre le Bureau de la guerre et le gouver- nement qui sont menacés d'avoir de nouvelles pertes de boers dans le Transvaal.

ON EST INDIGNÉ A LONDRES CONTRE LE GOUVERNEMENT ET LE BUREAU DE LA GUERRE

Londres, 14.—Bien que l'attitude calme de la presse et du peuple anglais, durant la présente crise, démontre l'admiration, il existe cependant un sentiment de grande indignation contre le Bureau de la guerre et le gouver- nement qui sont menacés d'avoir de nouvelles pertes de boers dans le Transvaal.

ON EST INDIGNÉ A LONDRES CONTRE LE GOUVERNEMENT ET LE BUREAU DE LA GUERRE

Londres, 14.—Bien que l'attitude calme de la presse et du peuple anglais, durant la présente crise, démontre l'admiration, il existe cependant un sentiment de grande indignation contre le Bureau de la guerre et le gouver- nement qui sont menacés d'avoir de nouvelles pertes de boers dans le Transvaal.

ON EST INDIGNÉ A LONDRES CONTRE LE GOUVERNEMENT ET LE BUREAU DE LA GUERRE

Londres, 14.—Bien que l'attitude calme de la presse et du peuple anglais, durant la présente crise, démontre l'admiration, il existe cependant un sentiment de grande indignation contre le Bureau de la guerre et le gouver- nement qui sont menacés d'avoir de nouvelles pertes de boers dans le Transvaal.

ON EST INDIGNÉ A LONDRES CONTRE LE GOUVERNEMENT ET LE BUREAU DE LA GUERRE

Londres, 14.—Bien que l'attitude calme de la presse et du peuple anglais, durant la présente crise, démontre l'admiration, il existe cependant un sentiment de grande indignation contre le Bureau de la guerre et le gouver- nement qui sont menacés d'avoir de nouvelles pertes de boers dans le Transvaal.

ON EST INDIGNÉ A LONDRES CONTRE LE GOUVERNEMENT ET LE BUREAU DE LA GUERRE

Londres, 14.—Bien que l'attitude calme de la presse et du peuple anglais, durant la présente crise, démontre l'admiration, il existe cependant un sentiment de grande indignation contre le Bureau de la guerre et le gouver- nement qui sont menacés d'avoir de nouvelles pertes de boers dans le Transvaal.

TEMPERATURE

Probabilités de la température pour les prochains 24 heures

Toronto, 14 décembre.—Gel moyen, vent du nord-est, fort, pluie, pluie de neige, nuit ou demain.

LA BRAVOURE DES BOERS

Rivière Modder, Colombie du Cap, mardi, 12.—Les renseignements recueillis par le correspondant de la Presse Anglaise, parmi les blessés du régiment anglais de la bataille de Magerfontein, les Highlanders ont fait tout ce que les plus braves troupes du monde pouvaient faire, mais il était impossible de tenir devant le feu des Boers; cette fois encore l'artillerie a sauvé la situation et a permis aux Highlanders de la journée avec les Scotsmen.

LORD ROBERT APPELE A LONDRES

Le comte de la guerre New-York, 14.—Lord Roberts, qui est en ce moment le commandant en chef des troupes de Sa Majesté en Afrique, a été appelé en toute hâte à Londres, dit un câblegramme au "World," et il n'y a pas de doute qu'il aura une entrevue avec les autorités militaires, au sujet de la guerre au Transvaal.

DEUX INCENDIES

La nuit dernière le feu s'est déclaré dans la boutique de confection- nerie de M. Jos. Allaire, rue Durocher; c'est une bâtisse en bois, et à dix étages. Les dommages causés à la boutique et au stock ont été évalués à \$1,500, et les assurances tout de \$4,000.

PARFUMÉZ-VOUS

La pharmacie J. B. Morin, 525, rue St-Joseph, St-Roch, vient de recevoir de Paris une consignment de richesses d'essences de parfums, de savons, de produits cosmétiques, etc.

PAS D'HISTOIRE

—Non, monsieur, j'ai déjà essayé plusieurs marques de cigares, et aucun ne m'a donné autant de satisfaction que le GOLD STAR; donnez-moi encore une boîte de GOLD STAR.

FAVOURS OBTENUES

Remerciements à la Bonne Ste-Anne et au Bienheureux Girard de Maljolla pour une gracieuse obtention avec promesse de faire publier.—A. F.

ON EST INDIGNÉ A LONDRES CONTRE LE GOUVERNEMENT ET LE BUREAU DE LA GUERRE

Londres, 14.—Bien que l'attitude calme de la presse et du peuple anglais, durant la présente crise, démontre l'admiration, il existe cependant un sentiment de grande indignation contre le Bureau de la guerre et le gouver- nement qui sont menacés d'avoir de nouvelles pertes de boers dans le Transvaal.

ON EST INDIGNÉ A LONDRES CONTRE LE GOUVERNEMENT ET LE BUREAU DE LA GUERRE

Londres, 14.—Bien que l'attitude calme de la presse et du peuple anglais, durant la présente crise, démontre l'admiration, il existe cependant un sentiment de grande indignation contre le Bureau de la guerre et le gouver- nement qui sont menacés d'avoir de nouvelles pertes de boers dans le Transvaal.

ON EST INDIGNÉ A LONDRES CONTRE LE GOUVERNEMENT ET LE BUREAU DE LA GUERRE

Londres, 14.—Bien que l'attitude calme de la presse et du peuple anglais, durant la présente crise, démontre l'admiration, il existe cependant un sentiment de grande indignation contre le Bureau de la guerre et le gouver- nement qui sont menacés d'avoir de nouvelles pertes de boers dans le Transvaal.

ON EST INDIGNÉ A LONDRES CONTRE LE GOUVERNEMENT ET LE BUREAU DE LA GUERRE

Londres, 14.—Bien que l'attitude calme de la presse et du peuple anglais, durant la présente crise, démontre l'admiration, il existe cependant un sentiment de grande indignation contre le Bureau de la guerre et le gouver- nement qui sont menacés d'avoir de nouvelles pertes de boers dans le Transvaal.

ON EST INDIGNÉ A LONDRES CONTRE LE GOUVERNEMENT ET LE BUREAU DE LA GUERRE

Londres, 14.—Bien que l'attitude calme de la presse et du peuple anglais, durant la présente crise, démontre l'admiration, il existe cependant un sentiment de grande indignation contre le Bureau de la guerre et le gouver- nement qui sont menacés d'avoir de nouvelles pertes de boers dans le Transvaal.

ON EST INDIGNÉ A LONDRES CONTRE LE GOUVERNEMENT ET LE BUREAU DE LA GUERRE

Londres, 14.—Bien que l'attitude calme de la presse et du peuple anglais, durant la présente crise, démontre l'admiration, il existe cependant un sentiment de grande indignation contre le Bureau de la guerre et le gouver- nement qui sont menacés d'avoir de nouvelles pertes de boers dans le Transvaal.

ON EST INDIGNÉ A LONDRES CONTRE LE GOUVERNEMENT ET LE BUREAU DE LA GUERRE

Londres, 14.—Bien que l'attitude calme de la presse et du peuple anglais, durant la présente crise, démontre l'admiration, il existe cependant un sentiment de grande indignation contre le Bureau de la guerre et le gouver- nement qui sont menacés d'avoir de nouvelles pertes de boers dans le Transvaal.

ON EST INDIGNÉ A LONDRES CONTRE LE GOUVERNEMENT ET LE BUREAU DE LA GUERRE

Londres, 14.—Bien que l'attitude calme de la presse et du peuple anglais, durant la présente crise, démontre l'admiration, il existe cependant un sentiment de grande indignation contre le Bureau de la guerre et le gouver- nement qui sont menacés d'avoir de nouvelles pertes de boers dans le Transvaal.

Rien de plus désappointant

qu'un cigare inférieur et mal fait pour une personne habituée à en fumer de bons. Le

Cigare EL PADRE

fera plaisir au fumeur le plus invétéré.

Fait et Garanti par S. DAVIS & SONS, MONTREAL, Les fabricants de Cigares les plus importants du Canada.

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de Jules Martel, De Fraserville, commerçant et curateur-séquestre de biens, FAILLI.

VENTE A L'ENCAN

FAIR JACQUES & CIE Vente à l'encan de Meubles de ménage, Vaiselle, Poêle de cuisine, etc.

VENTE A L'ENCAN

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE QUE SAMEDI, LE 16 DECEMBRE 1899 A 11 HRS. A. M.

VENTE PAR ENCAN

Dans l'affaire de Begin & Proulx, FAILLI.

POUR CADEAUX

Nous venons de recevoir de magnifiques matras en gilet en soie car- ree, que nous vous offrons à \$2.50, valant \$3.75.

DECEZ

Bélanger.—Le 15 de ce mois, à l'âge de 57 ans, est décédé M. Camille Bélanger, épouse de M. André Bélanger, docteur.

SOCIÉTÉ DE PRÊTS ET PLACEMENTS DE QUÉBEC

AVIS EST DONNÉ QU'UN DIVIDENDE DE TROIS POUR CENT sera distribué, dans notre petite banque, sous le nom de M. J. B. Dubois, le 15 décembre 1900.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Parc Savard

DIMANCHE, 17 DECEMBRE 2 30 après-midi. 8 hrs du soir

Parc Savard

PROGRAMME 1. 2. 3. MUSIQUE 4. Chanson et Cake Walk par Thibodeau et Fournier.

Opium et Morphine

Ceux qui ont acquis l'habitude de faire usage d'opium et de morphine peuvent se guérir à tout jamais et avec un soin sans personne le rachet, pas même les aïeux par l'usage du

Remède Vegetal de Dixon

Un cours de ce traitement fera entière- ment disparaître tout d'abord pour ces terri- bles drogues et flattera les nerfs et les autres organes qui ont été affectés dans leur condition normale. Une guérison est absolu- ment garantie. Pour détails, adressez-vous confidentiellement à

THE DIXON CURE CO.

672, rue St-Denis, Montréal.

Théâtre de la Gaîté

JOHN E. YOUNG ET SA Compagnie d'Opera Comique

Remède Vegetal de Dixon

Un cours de ce traitement fera entière- ment disparaître tout d'abord pour ces terri- bles drogues et flattera les nerfs et les autres organes qui ont été affectés dans leur condition normale. Une guérison est absolu- ment garantie. Pour détails, adressez-vous confidentiellement à

THE DIXON CURE CO.

672, rue St-Denis, Montréal.